

CHAMBONAS Gaz de schiste Il faut râler



« Nous sommes le pot de terre contre le pot de fer. » lance Jean-Paul Manificier.

Environ 150 personnes ont rempli la petite salle des fêtes de Chambonas le 18 février pour une réunion sur le gaz de schiste. « Le gouvernement met la pédale douce pendant quelques mois, mais il nous faut rester vigilants, » disait Roger Boulard, maire, en guise d'accueil. Un montage de 22 minutes du film « Gasland » a été projeté. A la suite de la projection, Jean-Paul Manificier, conseiller général et vice-président en charge de l'environnement, a résumé la motion qui sera présentée au conseil général, dans laquelle il rappelle ce que le département fait pour les collectivités, et demande ce que deviendra le dossier Pont d'Arc / Grotte Chauvet au niveau de l'UNESCO. Les départements de l'Ardèche, de la Drôme, du Gard et de l'Hérault travailleront

ensemble pour trouver des juristes nationaux et internationaux, afin de voir les failles pour casser les permis. Ils demanderont une commission d'enquête parlementaire – qui aurait dû être faite avant toute décision. Cette commission a beaucoup de droits et peut fouiner partout. « C'est gonflé d'avoir pris la décision dans commission d'enquête. » dit-il, ajoutant. « Nous sommes le pot de terre contre le pot de fer. » Le combat n'est pas gagné d'avance à cause des intérêts financiers. Il encourage les communes d'inonder les instances avec leurs arrêtés. « On est des élus, » dit-il. « Si on fait quelque chose qui ne plaît pas, il faut râler. » Tout en prônant la non-violence, il encourage la population de se mettre devant les engins. Il ne faut pas saboter le matériel, ajoute Guil-

laume Vermorel, représentant le Collectif « Stop au gaz de schiste ». Et il faut garder en tête que les camions sont remplis de produits chimiques ! Ce qui se passe en Ardèche risque de faire boule de neige. On constate que les arguments de ceux qui sont pour les forages mettent en avant des arguments économiques : cela créera des emplois. « C'est sûr ! » a répondu un membre du public, pensant aux témoignages vus dans le film. « Plus de médecins et d'infirmières. » Et, ajoute M. Manificier, combien d'emplois perdus dans des secteurs importants comme le tourisme ? « A nous de prouver que nos vies valent bien plus que leurs profits, » dit un autre membre du public. A noter que le film sera diffusé sur Canal+ au mois de mars.